

**Zeitschrift:** Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

**Herausgeber:** Archäologischer Dienst des Kantons Bern

**Band:** - (2025)

**Artikel:** Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72 : recherches archéologiques avant la construction de la Maison de la santé

**Autor:** Schiess, Delphine

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1089983>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72

## Recherches archéologiques avant la construction de la Maison de la santé

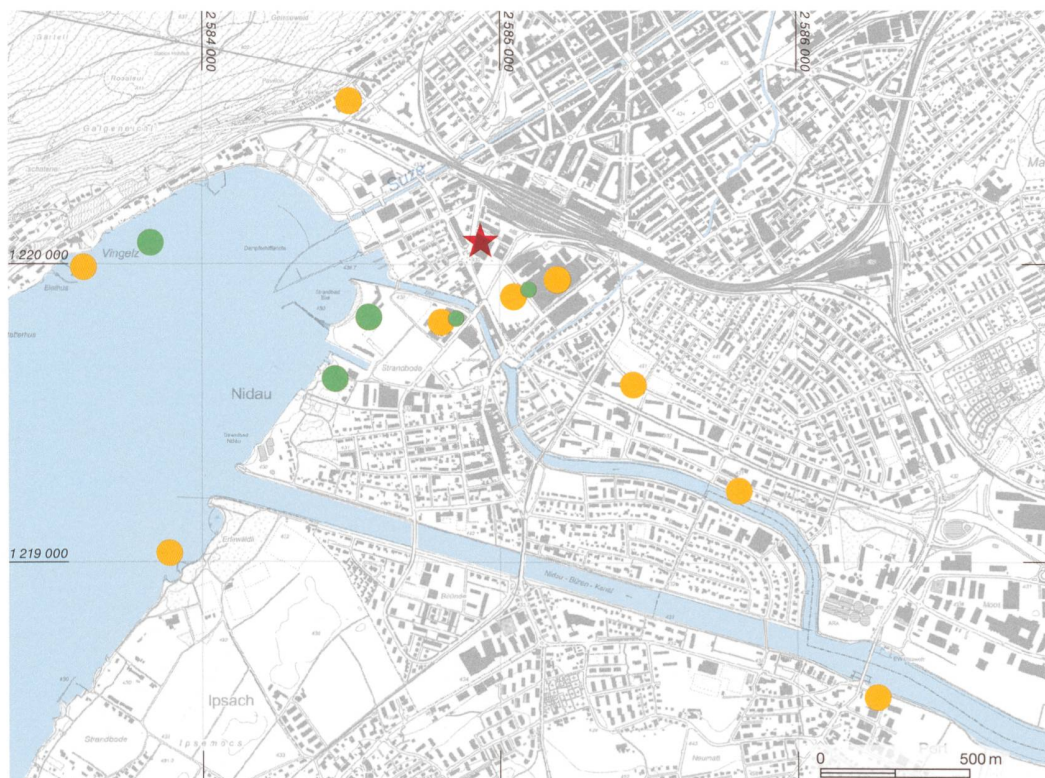
Delphine Schiess

Dans le cadre du projet de construction de la Maison de la santé sur la parcelle de la rue d'Aarberg 72 à Bienne (fig. 1), une intervention archéologique a eu lieu en 2024. La parcelle se trouve dans le périmètre de protection archéologique, aux environs immédiats de la Feldschlössliareal où la fouille de Biel/Bienne, Campus s'est déroulée en 2018/19. Toute la zone du bassin du lac à Bienne est connue pour la richesse des vestiges archéologiques qu'elle abrite (fig. 1).

Fin 2016, une campagne de sondages et de carottages a été conduite par le Service archéologique du canton de Berne. Deux sondages à la pelle mécanique et deux carottages ont pu être menés sur la parcelle de la rue d'Aarberg 72. Ils ont révélé des indices d'occupations pré- et

protohistoriques sous forme de tessons de céramiques, des fragments d'os, une probable cuillère en bois, des semences carbonisées et des charbons de bois. Les premières datations indiquent potentiellement un niveau néolithique (3500 et 3300 av. J.-C.) ainsi que des activités de l'Âge du Bronze ancien (vers 1900-1800 av. J.-C.) et de l'Âge du Bronze final (autour de 900 av. J.-C.).

Cinq carottages, menés par Geotest AG et expertisés par le Service archéologique, ont eu lieu en mars 2022 pour mesurer la pollution du sous-sol ; puis d'autres sondages à la pelle mécanique ont été effectués en novembre 2023, juste avant le début de l'excavation. Malheureusement, le niveau d'eau est très vite monté dans les sondages, qui n'ont en général pas dépassé 2 m



**1** Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72. Le site (étoile rouge) dans le contexte des découvertes archéologiques néolithiques (orange) et de l'Âge du Bronze (vert) dans le bassin du lac à Bienne. Ech. 1:25 000.

**2** Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72. Vue d'ensemble du chantier. Vue vers l'ouest. Au premier plan à droite : système de pompe pour l'abaissement du niveau de la nappe phréatique. Au fond : fouille fine et tamisage de la base de la couche position 9.



de profondeur et qui n'ont pas permis de déceler d'autres traces de vestiges archéologiques. Cependant, les indices détectés lors des sondages de 2016 et la proximité immédiate d'autres sites préhistoriques ont justifié un suivi complet des travaux d'excavation et une fouille partielle de la surface.

#### Techniques de fouille

Les recherches archéologiques ont été menées parallèlement aux travaux d'excavation de la fosse de construction pour le nouveau bâtiment. Cette méthode de travail a nécessité une coordination détaillée en amont avec les architectes et planificateurs ainsi qu'une étroite collaboration avec le génie civil devant excaver la fosse de construction jusqu'à une profondeur de plus de 5 m sous le sol actuel. L'intervention a pris place après la pose de palplanches sur l'entier du pourtour de la parcelle et l'abaissement du niveau de la nappe phréatique au moyen de pompes (fig. 2). La première étape a consisté à suivre le décapage des couches supérieures modernes.

La pression du sol sur les palplanches a demandé la pose d'un étayage sur toute la surface au fur et à mesure de l'excavation. Afin de suivre le rythme des travaux, il a été décidé de mener des ouvertures de surfaces sur le pourtour de

la zone, jusqu'au niveau où l'on a découvert en 2016 des objets présumés de l'Âge du Bronze. Ce niveau correspond à une interface entre des sables et des limons argileux (voir chap. « la stratigraphie »). Une partie de celle-ci a été fouillée finement et tamisée (fig. 2), ce qui a permis de récolter un certain nombre de fragments de céramiques et d'os érodés (voir chap. « le mobilier »). Au vu de la pauvreté et du mauvais état des objets retrouvés, il n'a pas été jugé nécessaire de faire arrêter les travaux du génie civil et le suivi du chantier a pu se dérouler conformément au planning. Des fouilles ponctuelles de surfaces ont régulièrement eu lieu, tandis qu'un long profil stratigraphique principal (DE 100) et plusieurs autres profils complémentaires ont été documentés. Les niveaux présumés respectivement de l'Âge du Bronze et du Néolithique ont bénéficié d'une attention prolongée.

De nombreux échantillons de sédiments, ainsi que des charbons de bois et des restes de bois naturels, ont été prélevés afin de documenter au maximum le paléoenvironnement du bassin du lac de Bière en collaboration avec l'IPNA de l'Université de Bâle (Integrative Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie) et l'IPS de l'Université de Berne (Institute of Plant Sciences).

### La stratigraphie

De manière générale, la sédimentation est homogène sur l'ensemble de la surface fouillée. Elle a été documentée sur une hauteur de plus de 4 m, au moyen d'un profil principal de référence (DE 100). Pour des raisons de sécurité, celui-ci a été érigé en plusieurs parties, toujours en trois fois (haut, milieu et bas, fig. 3 et 4). La stratigraphie est documentée de bas en haut, avec à sa base les graviers de la Suze (pos. 15), sur laquelle repose la couche 14 composée de silts argileux gris et lités. La position 13 est un sédiment crayeux, interprété comme dépôt lacustre (*Seekreide*). La couche 12 est composée de silts argileux gris-brun à dépôts organiques et fragments de mollusques. Une couche de tourbe (pos. 16) était visible uniquement dans l'angle sud-ouest de la zone excavée, prise entre les positions 11 et 12. La position 11 est une couche de silts argileux avec des restes organiques, des charbons ainsi que de nombreux fragments de mollusques. Trois tessons de céramiques ont été découverts dans cette couche. La couche 10 est composée de silts argileux gris et lités; elle est en interface irrégulière avec la base de la couche supérieure (pos. 9). Il pourrait s'agir d'un phénomène érosif, dont le résultat est une surface creusée de manière irrégulière. La position 9 est formée de sables de granulométrie variable, comportant des dépôts organiques par endroits. Il s'agit du niveau de découverte de la quasi-totalité du mobilier archéologique. La couche 8 est une tourbe altérée, puis la couche 7 est un sédiment crayeux, pouvant être assimilé à un dépôt

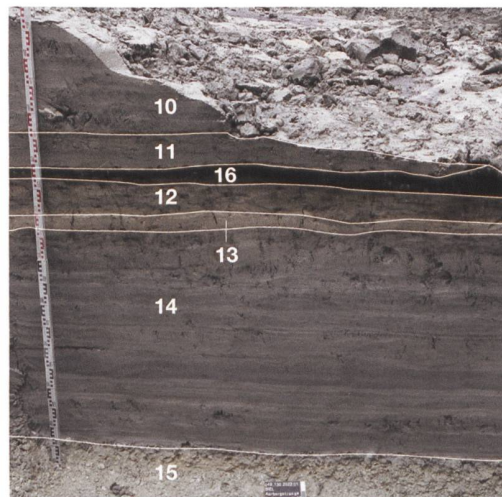
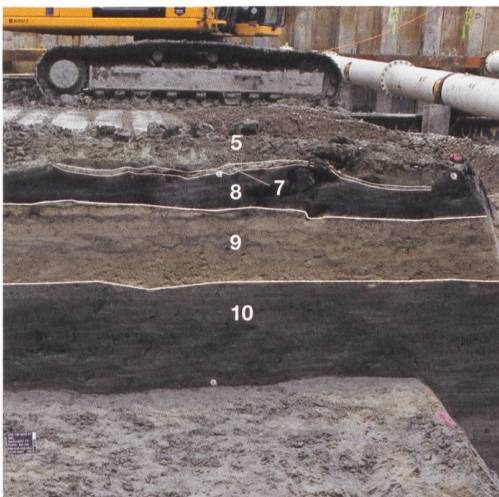
lacustre (*Seekreide*). La position 5 est composée de silts sableux gris, avec du matériel moderne mélangé. Les dernières formations sont des couches récentes, avec la couche 4, des silts noir-brun mélangés à des matériaux modernes et les positions 1 à 3, qui sont constituées de béton et coffrage (silts et sables avec matériaux modernes).

Cette séquence stratigraphique laisse à penser que la parcelle se trouve dans une zone inondable, dominée par des apports de la Suze. Des dépôts lacustres ont aussi pu influencer la sédimentation. Il en résulte une dynamique sédimentaire complexe, avec à la fois des composants fins et légers (argiles), déposés lors de courants calmes ou lorsque l'eau était plus profonde, et des éléments plus lourds (sables, graviers), déposés lors d'événements à fort hydrodynamisme.

Des apports organiques importants ont pu être observés par endroits, sous la forme de lentilles de plusieurs centimètres d'épaisseur. Aucun mobilier archéologique n'y a été découvert : le matériel se résume à quelques ossements d'animaux, mais il s'agit de dépôts naturels, amenés par le courant puis ayant stagné. Enfin, la formation de niveaux de tourbière est également à souligner.

### Datations

Une première série de datations radiocarbone a été effectuée dans les couches inférieures (pos. 9-14, fig. 7). Les datations les plus anciennes, dans les couches 13 et 14, se situent



**3** (à gauche) Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72. Profil nord (DE 100), partie du haut, n° de positions 5 et 7 à 10. On aperçoit l'échafaudage en arrière-plan.

**4** (à droite) Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72. Profil nord (DE 100), partie du bas, n° de positions 10 à 15, 16.



5 Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72. Mobilier récolté à la base de la position 9.

6 Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72. Mobilier récolté dans la position 11.



entre 3500 et 3000 av. J.-C. (Néolithique moyen-récent). Les datations localisées dans la position 12 correspondent au Néolithique récent-final (entre 2900 et 2200 av. J.-C.), jusqu'au début de l'Âge du Bronze (vers 2200 av. J.-C.). Après un hiatus entre les pos. 12 et 11, on trouve encore des datations dans l'Âge du Bronze ancien-moyen. La datation la plus jeune est à situer dans l'Âge du Bronze récent-final, au niveau de la couche 9.

Un échantillon de chêne couché provenant de la couche 11 (altitude 429,30 m) a encore été daté, par dendrochronologie, de 1643 av. J.-C., ce qui est tout à fait cohérent par rapport aux datations  $^{14}\text{C}$ . D'autres échantillons de bois sont encore en cours de datation afin de compléter ces résultats.

#### Le mobilier

Lors des travaux, la base de la position 9 a été fouillée finement et tamisée en partie dans la zone nord-ouest (fig. 2). Environ 520 tessons de céramiques pré-protohistoriques ont été retrouvés, ainsi que cinq éclats de silex et un peu plus de 200 ossements animaux (fig. 5). Tous les objets sans exception sont érodés, roulés et très fragmentés. Quelques tessons de céramiques ont encore été découverts dans la couche de silts argileux (pos. 11) tout à l'est de la fouille (fig. 6). Il semblerait que ces fragments soient aussi de facture pré-protohistorique. D'après les premières datations radiocarbone, il pourrait s'agir de mobilier de l'Âge du Bronze.

Mis à part le mobilier retrouvé à la base de la position 9 et les quelques tessons de la position 11, aucune structure ni aucune trouvaille archéologique n'a été détectée. Il semble donc que la zone ait effectivement connu un fort hydrodynamisme, entre l'ancien cours de la Suze et le lac. Les rares fragments de céramiques et d'os ont été transportés sur une certaine distance depuis l'amont, indiquant que des occupations pré- et protohistoriques se trouvent à proximité de la rue d'Aarberg 72.

#### Perspectives

Une tranchée de 17 m de large a été également excavée sur le côté est de la fosse de construction et cela a permis de documenter et d'échantillonner de manière plus précise la couche de

Datations <sup>14</sup>C

N° laboratoire	N° inventaire	Datation y BP	Calibration		Matériel	Altitude (m)	Position
			1 $\sigma$ (68,3%)	2 $\sigma$ (95,4%)			
BE-24064.1.1	167632	2992 $\pm$ 18	1265-1135 calBC	1367-1127 calBC	Bois	430,72	Pos. 9
BE-24065.1.1	167634	3327 $\pm$ 18	1619-1544 calBC	1664-1532 calBC	Bois	430,64	Pos. 28 (9UK)
BE-24074.1.1	167693	3410 $\pm$ 24	1743-1641 calBC	1863-1623 calBC	Charbon	429,35	Pos. 33 (10)
BE-24067.1.1	167640	3309 $\pm$ 19	1611-1538 calBC	1620-1518 calBC	Bois	429,39	Pos. 11
BE-24075.1.1	167696	3363 $\pm$ 24	1687-1616 calBC	1739-1543 calBC	Charbon	429,11	Pos. 11
BE-24068.1.1	167641	3757 $\pm$ 19	2201-2141 calBC	2280-2047 calBC	Bois	429,15	Pos. 12
BE-24072.1.1	167656	4095 $\pm$ 27	2841-2577 calBC	2858-2500 calBC	Charbon	429,15	Pos. 12
BE-24073.1.1	167657	4197 $\pm$ 25	2883-2705 calBC	2891-2675 calBC	Charbon	429,13	Pos. 12
BE-24069.1.1	167642	4400 $\pm$ 20	3083-2932 calBC	3093-2924 calBC	Bois	429,13	Pos. 13
BE-24070.1.1	167643	4420 $\pm$ 20	3098-3012 calBC	3308-2925 calBC	Bois	429,13	Pos. 13 OK
BE-24071.1.1	167645	4705 $\pm$ 20	3522-3380 calBC	3606-3374 calBC	Bois	428,91	Pos. 14

7 Biel/Bienne, Aarbergstrasse 72. Résultats des datations radiocarbone d'une série d'échantillons choisis dans les couches inférieures (positions 9 à 14). La préparation et la datation des échantillons nécessaires à la détermination de l'âge ont été effectuées au laboratoire AMS LARA de l'Université de Berne. Calibration : OxCal v.4.4.4 Bronk Ramsey (2021) ; r :5 ; IntCal 13 atmospheric curve (Reimer et al. 2020).

tourbe (pos. 16). Ce type de dépôt est particulièrement intéressant car il renferme de grandes quantités de restes organiques, dont des pollens, qui permettront ainsi de reconstruire le paysage d'autrefois.

Enfin, des comparaisons auront lieu entre les différents sites déjà découverts et étudiés grâce aux sciences naturelles, comme Biel/Bienne, Campus et Nidau, Seewassernutzung. Cela permettra de reconstruire le paléoenvironnement du bassin du lac de Bienne et de comprendre l'importance de l'ancienne Suze dans la dynamique sédimentaire et dans la formation du paysage passé et présent.

## Bibliographie

Kristin Ismail-Meyer, Zur Landschaftsgeschichte der Bieler Bucht während der Jungsteinzeit und Bronzezeit. Botanische und mikromorphologische Auswertungen zur Fundstelle Nidau, Seewassernutzung. Archäologie Bern/Archéologie bernoise 2024, 98–122.

Kristin Ismail-Meyer, Biel, Aarbergstrasse 72, Maison de Santé. Bericht zu den geoarchäologischen Feldarbeiten vom 3. Mai 2024. Service archéologique du canton de Berne, Archives communales, FP-Nr. 049.130.2022.01.

Blaise Othenin-Girard et al., Biel/Bienne, Campus : habitat palafittique du Cortaillod classique. Autres vestiges du Néolithique et du Bronze ancien. Service archéologique du canton de Berne, Archives communales, FP-Nr. 049.130.2017.01.

Marianne Ramstein, Sabine Karg und Andreas Marti, Biel, Feldschlössliareal. Archäologische Sondierungen im alten Bieler Seebecken. Archäologie Bern/Archéologie bernoise 2015, 60-63.

Marianne Ramstein, Biel, Aarbergstrasse 72. Bericht zu den archäologischen Sondierungen im September/November 2016. Service archéologique du canton de Berne, Archives communales, FP-Nr. 049.130.2016.01.

Hanspeter Zwahlen, Die jungneolithische Siedlung Port-Stüdeli. Ufersiedlungen am Bielersee 7. Bern 2003.